| | |
|---|---|
| Titre :<br><br>**19e DEMI-BRIGADE DE BATAILLE<br>ARMEE D'ITALIE<br>1796-1797** | Référence : **ANCESTRAMIL**<br><br>**Infanterie<br>1789-1815** |
| Auteur :<br><br>**G. Fabry,... ; publ. sous la dir. de la Section historique de l'état-major de l'armée** | Origine :<br><br>**Gallica**<br>http://catalogue.bnf.fr |
| Référence :<br><br>**RAPPORTS HISTORIQUES DES REGIMENTS DE L'ARMEE D'ITALIE PENDANT LA CAMPAGNE DE 1796-1797<br>R. CHAPELOT<br>(Paris)<br>1905** | Transcripteur :<br><br>**MFR**<br><br>Date :<br>**2012** |

Ancestramil

# LA 19e DEMI-BRIGADE DE BATAILLE [1]EN ITALIE
## 1796-1797

Précis des marches et positions de la 19e demi-brigade avec le détail de la part qu'elle prit aux différentes actions où elle s'est trouvée depuis son arrivée à l'armée d'Italie jusqu'à ce jour.

**AN IV. Brigade du général VAUBOIS**. – La demi-brigade forte de deux mille sept cents hommes présents sous les armes, habillés, équipés et armés à neuf, partit des cantonnements de la vallée de Barcelonnette le 30 floréal an IV, avec sa compagnie de canonniers, ses pièces de campagne, leurs caissons d'approvisionnement, deux caissons d'infanterie et ses effets de campement.

Elle passa par Demont, Coni, Cherasco, Alba, Acqui, Bosco, Tortone et gites intermédiaires, et arriva à Plaisance le 13 prairial suivant, où elle demeura à la garde du pont jusqu'au 18. Elle avait laissé ses effets de campement à Cherasco.

Le 18, l'état-major et les deux premiers bataillons partirent pour se rendre à Suzzara, à huit milles de Mantoue, où ils arrivèrent le 21.
Le troisième bataillon continua à rester à la garde du pont de Plaisance.

**Division BAUBOIS. Brigade FIORELLA**. – Le 30 prairial, elle partit de Suzzara où elle avait resté neuf jours, et fit partie de la colonne qu'on dirigea sur la Toscane ; elle arriva à Pistoia le 6 messidor ; son troisième bataillon l'avait rejointe à Reggio le 2 du même mois.
Elle resta à Pistoja jusqu'au 13.
Le 13, son troisième bataillon partit, et se rendit, par Modène et Carpi, à Saint-Lazare sous Mantoue où elle arriva le 19.
Le 14, l'état-major et les deux premiers bataillons partirent et se rendirent par Reggio et Guastella au camp de Belfiore sous Mantoue, où ils arrivèrent le 21, et joignirent le troisième bataillon.

**Division SERURIER. Brigade FIORELLA.** – La demi-brigade fut employée au blocus de Mantoue et occupa, depuis la Maison Micalis, autrement dit la batterie incendiaire, jusqu'à Saint-Lazare, ou soit la rive gauche du lac.
Du 21 au 27, les postes furent médiocrement inquiétés par l'ennemi ; la demi-brigade fournissait des nombreux détachements de travailleurs armés pour élever la batterie incendiaire ; elle perdit durant cet intervalle de six jours une vingtaine d'hommes, tant tués que blessés ; (ces blessés sont tous morts aux hôpitaux).
Le 28 au matin, l'ennemi fit une vigoureuse sortie sur toute la ligne, et porta les principales forces sur la gauche de la demi-brigade au camp de Saint-Lazare ; quelques détachements avaient passé le lac sur des chaloupes canonnières et tâchaient de la tourner.
L'affaire dura depuis trois heures du matin jusque vers midi ; la demi-brigade soutint tout son choc sur la ligne qui s'étend depuis la batterie incendiaire, qu'elle défendait, jusqu'à Saint-Lazare, par où elle empêcha qu'on ne fût tourné.
On dut au bon exemple des officiers et au courage du soldat le salut de la batterie incendiaire dans laquelle quelques grenadiers autrichiens furent hachés, et le rembarquement forcé des détachements ennemis à Saint-Lazare.
L'ennemi fut repoussé avec perte au moins de trois cents hommes tués sur le devant du front de la demi-brigade, qui lui fit un officier et quarante hommes prisonniers.
La 19e eut, à cette époque, quarante tués, environ soixante blessés et soixante prisonniers, non compris :

[1] Original (A.C.) Fonds Brahaut.

**Officiers tués :**

| | |
|---|---|
| **VELAY** | adjudant-major |
| **BLANC** | capitaine |
| **GEORGET** | capitaine des grenadiers |
| **DUFOUR** | lieutenant |
| **NOEL** | sous-lieutenant |

Les citoyens **VELAY** et **BLANC**, le furent pour avoir refusé de se rendre à des officiers ennemis qu'ils avaient déjà colletés. Un détachement les entoura et les tua.

**Officiers blessés :**

| | |
|---|---|
| **BERTHE** | capitaine |
| **MORANGIER** | lieutenant |
| **AUBERT** | sous-lieutenant |
| **JOMES** | lieutenant |

Les citoyens **JOMES** et **AUBERT** en sont demeurés estropiés.

La nuit du 30, on attaqua les postes avancés de l'ennemi à la porte Cerese, entre Piétole et ladite porte. La demi-brigade fut employée à cette affaire ; elle eut trente hommes tués dont vingt-cinq grenadiers sous les palissades, et le restant de fusiliers ; non compris.
**SCHOUARTS**, capitaine, tué.
**MEZIN,** lieutenant blessé, traversé d'outre en outre d'une balle à la poitrine. Cette blessure le rend impropre à la moindre fatigue.
Du 1er thermidor jusqu'à la nuit du 13 au 14, qu'on leva le siège, un bataillon fut constamment employé à l'ouverture de la tranchée entre Piétole et la porte de Cerese. Les deux autres continuèrent à occuper la ligne depuis la batterie incendiaire jusqu'à Saint-Lazare.
La demi-brigade, durant cet intervalle, perdit beaucoup de monde par les maladies, et journellement par le feu six à sept hommes tués et environ une douzaine de blessés.
Dans une attaque de poste qui eut lieu le 7, les nommés **BLOSSIE, FRUT, BONHOMME** et **MARTELIN**, fusiliers de garde à la batterie incendiaire, retournèrent contre l'ennemi une pièce de canon qui avait été abandonnée à cause des fortifications détruites par son feu, et ne cessèrent de tirer sur les troupes Autrichiennes qu'après que **BONHOMME** (mort le même jour à Cérèse) eut eu jambe emportée d'un boulet et que **MARTELIN** eut été tué. **FRUT** est mort à l'hôpital de Perruggia d'une blessure reçue sur la route de Foligno ; **BLOSSIE** est encore vivant au corps.
Le 14, la demi-brigade fila sur la gauche, et, après quelques détours, elle fut prendre position à Marcaria où elle s'établit militairement de l'autre côté de la rivière. L'ennemi lui fit ce jour-là une quarantaine de prisonniers.
Le 15, elle marcha sur Casal Maggiore, à huit milles de Marcaria.
Un escadron de hulans occupait ce village ; il fut chargé et forcé à la fuite ; on lui tua quelques hommes. La demi-brigade ne perdit personne.
Le même jour, les deuxième et troisième bataillons retournèrent à leur position du 14. Le premier resta à Casal-Maggiore.
Le 16, même position.
Le 17, au matin, la demi-brigade, après avoir brûlé le pont de Casal-Maggiore, partit pour Castiglione où elle arriva assez à temps pour avoir part à l'affaire ; la division **SERURIER**, de laquelle elle était, déboucha sur la gauche de l'ennemi. La demi-brigade eut l'avantage d'emporter un poste retranché et de faire environ cent prisonniers ; elle perdit trente hommes tant tués que blessés.
Après la bataille, la demi-brigade se réunit à l'armée le 19, sur la rive droite du Mincio.
Le 20, à Peschiera.

Le 21, au repos.

**Division SAHUGUET. Brigade LASALCETTE**. – Le 22, à Villafranca, position militaire de quatre jours ;
De Villafranca à Marmirolo où elle arriva le 28, position militaire de huit jours.
Le 6 fructidor au soir, la demi-brigade, formant la tête de la colonne de la division, marcha sur Governolo occupé par six cents Autrichiens avec deux pièces de campagne. L'ennemi avait levé le pont du village. Une compagnie de grenadiers de la demi-brigade fut embarquée sur des bateaux et l'abattit ; la colonne passa, le village fut pris avec pertes de la part de l'ennemi, à qui elle fit cinquante prisonniers. La demi-brigade eut quatre tués et quelques blessés.
Le 7, elle marcha sur Borgoforte, position militaire d'un jour.
Le 14, le premier bataillon vint à Marmirolo ; les deuxième et troisième restèrent à leur position du 9.
Du 14 au 22, la demi-brigade essuya différentes sorties de la garnison de Mantoue ; elle les repoussa toutes avec avantage, sans perdre un pouce de terrain. Elle a eu dans ces différentes affaires une trentaine d'hommes tués et cinquante blessés.
Le 22 fructidor, les premier et deuxième bataillons vinrent à Goito, position militaire d'un jour.
Le 24, à Castiglione sous Mantoue.
Le 25, à Castellaro ; le troisième bataillon partit de sa position du 9, les y joignit le même jour.
Le 26, vers midi, la demi-brigade tenant la droite de la division, un corps ennemi d'environ dix mille hommes déboucha sur Castellaro. (C'était **WURSMSER** qui regagnait Mantoue). La 19$^{e}$ eut grande part dans cette affaire ; elle soutint longtemps le choc de l'ennemi et eut le bonheur de le contenir durant toute l ajournée, et de contribuer à sauver le parc de l'artillerie et le quartier général de la division. Elle eut vingt tués, trente blessés et vingt prisonniers, non compris :

**Blessés :**

| | |
|---|---|
| **VAMPOUCK** | chef de bataillon |
| **CLAVIER** | sous-lieutenant |
| **DUFEU** | sous-lieutenant |

Cet officier supérieur, à la tête d'un gros détachement de tirailleurs, donnant l'exemple de la bravoure, et, emporté par son zèle, fut enveloppé d'un détachement de hulans. Il reçut deux coups de lance dont un lui arracha l'œil gauche, et l'autre le blessa aux reins ; il fut fait prisonnier ; les citoyens **CLAVIER** et **DUFEU** furent blessés : le premier d'un coup de sabre sur la tête et d'un léger coup de feu à la cuisse ; le deuxième de deux grands coups de sabre sur la tête et d'un coup de feu au bras gauche dont il reste estropié.
Le 27, à Marmirolo, position militaire de trois jours.

**An V. –** Le 1$^{er}$ complémentaire, à Soave, position militaire de quatre jours.
Le 1$^{er}$ vendémiaire, au château de la Pra, la demi-brigade occupa alternativement et successivement Marmirolo, Goito, Sainte-Maria delle Grazie.
Le 3 ou le 4, on fit des dispositions pour attaquer l'ennemi sur tous les points et le resserrer dans Mantoue. La demi-brigade fut employée et concourut à la formation du nouveau blocus ; elle eut des tués et des blessés. L'ennemi rentré, elle vint prendre sous Mantoue la même position qu'elle y occupait, le 13 thermidor an IV, avant la levée du siège.
Elle partit de là, le 13 vendémiaire, pour se rendre à Milan où elle arriva le 18 suivant, au nombre seulement de trois cents hommes, ayant perdu durant toute la campagne de l'an IV environ, huit cents hommes tant tués, blessés et faits prisonniers, et le restant détruit par les maladies et les fatigues, ou retenus aux hôpitaux.

**Général commandant la Lombardie. BARAGUEY d'HILLIERS**. – Elle tint garnison à Milan depuis le 18 vendémiaire jusqu'au 28 frimaire suivant. Durant cet intervalle, il rejoignit environ cinq cents hommes des hôpitaux. Elle fournit nombre de petits détachements dans les places de la Lombardie et un de deux cents hommes commandé par un officier supérieur pour l'expédition de la Craffaignagne.
Le 28 frimaire, elle reçut ordre de se rendre à Chiari. Cette disposition fut contremandée, et elle partit pour Monza où elle resta jusqu'au 10 nivôse suivant.
Dans cet intervalle, elle fournit un détachement de quatre cents hommes, commandé par un officier supérieur, à Trezzo, sur les bords de l'Adda, pour protéger l'entrée des troupes françaises dans Bergame.
Le 8, tous ces détachements eurent ordre de rentrer.
Le 10, elle partit de Monza pour se rendre à Bologne où elle arriva le 17.

**Adjudant-général RIVAUD**. – Elle en partit le 21 à 9 heures du soir, pour se rendre à Ferrare, ensuite à Ponte dit Lagoscuro et Trecenta, à Badia, à Carpi, à Legnago, où elle joignit la division du général **AUGEREAU** le 25 ; elle y bivouaqua le même jour, et le lendemain au soir, elle tint la gauche de la dite division et eut part aux affaires d'Anghiari et de Saint-Georges.

**Division VICTOR. – Adjudant-général RIVAUD.** – Après la bataille, elle rétrograda par la même route et revint à Bologne où elle arriva le 3 pluviôse.

**Même division. Brigade LANNES**. – Séjour à Bologne, jusqu'au 13 au soir, ou elle partit pour la Romagne.

Première position. Imola. – Le 14, passage du pont entre Imola et Faenza. L'ennemi, retranché sur la rive gauche de la rivière, s'opposait au passage et faisait même une résistance assez opiniâtre depuis quelque temps. La demi-brigade fut appelée à charger ; le pont fut enlevé, le passage forcé et la division entra dans la ville qu'elle traversa et fut prendre poste le même jour à Froli.
Une compagnie de grenadiers de la demi-brigade (la première) fut commandée pour faire la fouille de la ville pendant que la division filait et rencontra environ deux cents papistes retranchés avec deux pièces de canon, à une des portes de la ville ; elle ne leur donna que le temps de faire une décharge ; elle enleva les pièces à la baïonnette et fit tout le monde prisonnier. Elle eut deux grenadiers tués.
Le 15, la demi-brigade poursuivit sa marche sur Cesena, Rimini, Pesano, Fano, Sinigaglia et Ancône où elle arriva le 21 pluviose.
La division se déploya ; sa contenance et les sommations du général forcèrent la ville à se rendre.
On resta à Ancône jusqu'au 24 au matin, que la division partit pour Loretto, Macerata, Tolentino, Ceravale et Foligno où l'on arriva le 28.
La demi-brigade en partit le 3 ventôse suivant pour se rendre à Livourne, où elle arriva le 15, après quelques séjours dans les lieux de gites intermédiaires entre Foligno et Livourne.

**Division VAUBOIS**. – Garnison dans cette dernière ville jusqu'au 25 floréal, qu'elle est partie pour la Corse où elle tint garnison depuis ladite époque et se trouve répartie entre Bastia, Saint-Florent, Calvi, Ajaccio et Bonifacio.

Ajaccio, en Corse, le 30 thermidor, Ve année républicaine.
Le chef de brigade de la 19$^{e}$ de ligne,
Signé : **GIRAUD**

## NOTES

Le rapport détaillé que j'exigeai, par compagnie, de suite après l'affaire du 28 messidor, sous Mantoue, me tombant à l'instant sous les mains, me porte le nombre des tués à soixante-dix et celui des blessés à quatre-vingt-cinq, ce qui augmente la perte en hommes de cinquante-cinq individus.
Il pourra se faire que certaines dates des mouvements, des positions et des actions soient devancées ou reculées d'un ou deux jours dans telle circonstance donnée, mais toujours est-il positif que le corps s'est trouvé en personne aux affaires dont il est mention.
Je n'ai pas cru hors de propos de joindre ici le nom et le nombre des officiers morts par excès de fatigue et des suites de maladies fiévreuses gagnées sou Mantoue et à ses environs, d'autant plus que cette note servira à faire apprécier le nombre considérables des sous-officiers et soldats péris par la même cause.

**NOMS DES OFFICIERS**

| **Nom** | **Grade** |
|---|---|
| **VERGNET** | Adjudant major |
| **BREMOND** | Adjudant sous-lieutenant |
| **LEVEST** | Capitaine de la compagnie d'artillerie |
| **TURC** | Capitaine des grenadiers |
| **SALONNE** | Capitaine |
| **PARLIER** | Lieutenant |
| **SERRES** | Lieutenant |
| **OSMOND** | Lieutenant |
| **ROUVIERE** | Lieutenant de grenadiers |
| **PARCHEMINET** | Lieutenant |
| **SENSEIGNE** | Lieutenant de grenadiers |
| **PELADAN** | Lieutenant |
| **REYMOND** | Sous-lieutenant de grenadiers |
| **MOLINES** | Sous-lieutenant de grenadiers |
| **MION** | Sous-lieutenant |
| **DOMBAL** | Sous-lieutenant |
| **ROUSSET** | Sous-lieutenant |
| **SCHITZ** | Sous-lieutenant |
| **BOLARD** | Sous-lieutenant |
| **BABON** | Officier de santé de la 1re classe |
| TOTAL 20, non compris les tués | |

Le chef de brigade
Signé : **GIRAUD**

**********

Ancestrami